

Quoiqu'il en soit toutes deux s'appliquent à cette cueillette de saison en bredouillant en chœur, comme à leur habitude, quelques chansons paillardes....Un tantinet « olé, olé », admettons-le, sans équivoque :
« Le Curé de Marseille.....Devant une bouteille resta assis, ému et se gratta le Cu.....ré de Marseille ...»

Après en avoir terminé avec cette traditionnelle chanson paillarde, l'accent provençal subsiste... C'est avec un enthousiasme non dissimulé que Prune prend la parole :

Prune : Le panier est presque plein ! Dis ! On « s'escagasse » mais franchement on peut être fières de nous, hé...

Moune : Sûr, on n'a pas « glandouillé » !

Prune : Et on a eu le temps de faire presque tout le répertoire de notre enfance !

Moune : On peut faire, encore un peu, « vaï »...Qu'est-ce qu'on pourrait chanter maintenant ?

Prune :...« La pêche aux moules », c'est entraînant !!

**« ESCAGASSER » : EREINTER, ABÎMER
SELON LE CONTEXTE**

« GLANDOUILLER » : NE RIEN FAIRE

**« VAI » : LOCUTION STIMULANTE
APPARENTÉE AU VERBE « ALLER »**

Dans cette ambiance guillerette surgit le fils de Moune. Gabriel surnommé affectueusement Gaby, vingt-cinq ans, bien bâti. Un regard profond et envoûtant le définit, au premier abord. Ce jeune homme oeuvre avec son oncle dans le terrassement. C'est « un bon garçon », travailleur, honnête, respectueux, tout le monde l'apprécie. Les deux comparses l'accueillent, un peu surprises, avec le sourire :

Moune, étonnée mais heureuse de le voir : **Oh mon Gaby, t'es déjà là ?**

Gaby, embarrassé : **Eh oui « man », j'avais juste un voyage de sable à faire sur « Mouns », je me suis organisé pour avoir le temps de me préparer mais avant il faut que je t'annonce une nouvelle...**

Moune, surprise et inquiète : **Une nouvelle ? Te préparer ?**

Gaby : **On est samedi, « man », et le week-end tu sais que je suis rarement à la maison**

Moune, perturbée : **Je sais bien mais quand tu me dis « je me prépare », généralement c'est que tu sors le soir ! La journée pour faire ce que vous faites avec tes collègues, t'as pas besoin de te mettre sur ton 31, alors que tu me dises maintenantTè, quelle heure il est ? Demande-t-elle à Prune.**

Prune : **Il est 11 heures passées...**

***« MOUNS » : CHARMANT VILLAGE DU HAUT-
VAR***

Moune qui raffermir le ton :....A 11 heures passées, qu'il faut que tu te prépares, j'ai de quoi être surprise, et j'ai un mauvais pressentiment Ça ne me plaît pas, ça ne te ressemble pas !

Gaby : Ne commence pas à en faire un drame, tu ne sais même pas de quoi il s'agit !

Moune, un peu énervée : J'en fais pas un drame !

Prune : Eh ! T'es sur la voie quand-même !

Reprend Prune .

Gaby hoche la tête afin d'appuyer les dires de cette dernière qui rejoignent étroitement les siens.

Moune, agacée : Non, j'en fais pas un drame seulement, tu me dis « je vais me préparer »....

L'expression de son visage dévoile une forme de consternation, greffée à une gestuelle accentuée. Tu vas te préparer, tu vas te préparer ! C'est ton droit mais pourquoi tu vas te préparer à cette heure-ci ?

Gaby, inflexible : Parce que je pars.... Je vais à Nice... ! Et d'ailleurs...

Moune, stupéfaite, lui coupe la parole et titube de son échelle : A Nice ??? Ouh, j'ai la tête qui me tourne, Prune, aide-moi un peu à descendre !

Elle saute une marche, trébuche et feint de tomber.

Moune : Ouille, le choc, j'en tombe de ce qu'il vient de me dire ce petit, t'as entendu comme moi ?

Murmure-t-elle à Prune, avant d'ajouter

« attends, va »...

« ATTENDS, VA » : MOUNE PRÉVIENT PRUNE QU'ELLE N'A PAS DIT SON DERNIER MOT !

(Avec une main posée sur le cœur) ...Gaby ramène une chaise à sa mère...

Moune s'assoit, dépitée : **Merci... Bon, tu vois un peu dans quel état, ça me met, ton histoire de fugue !?!**

Gaby : **Maman, une fugue ??? J'ai 25 ans ! Tu ne crois pas que t'exagères ?**

Moune : **Tout ce que je vois, c'est que tu m'abandonnes ! Et pour aller où ?! ...A Nice... ...En ville !... T'es pas bien ici !?**

Gaby, fier : **Si, je suis bien, mais à Nice, je suis attendu !**

Moune, maronne : **Voyez-vous ça ! Et pourquoi faire ?**

Gaby, hésitant : **Justement, voilà, la nouvelle que je voulais t'annoncer, Je vais retrouver ...Une fille exceptionnelle !**

Moune, abasourdie et indignée : **Une fiille ??? ...Mais il y en a pas, là, des filles ?... Sans aller à Nice !**

Prune : **Déjà, y a ma fille !**

Moune : **Sûr, tè !**

Prune, avec une éloquence et une fierté magistrales se plait à vanter le savoir-faire de son enfant : **Puis c'est pas parce que c'est ma fille mais elle est dégourdie, oh !....Elle te prend le faisan, te le plume et te le vide par le croupion en cinq minutes !**

Moune renchérit : Je le sais, « va », je l'ai vue faire !

Gaby : Aaah c'est sûr que plumer et vider un faisan, c'est un atout majeur de séduction, hein !
Puis ce qui est bien, c'est que de suite, ça met le gars à l'aise, en confiance....Ça le rassure !

S'amuse Gaby.

Moune : En attendant, avec Ondeline, tu continuerais à bien manger !

Gaby : Maman, y a pas que la bouffe dans la vie !

Moune : Non, mais si tu manges pas, tu crèves !

Prune acquiesce : Eh sûr !

Gaby abdique : C'est pas que je m'ennuie avec vous, mais le temps passe, et je n'ai pas envie de la faire attendre...

Moune, hargneuse : Ma foi, eh bien vas-y, qu'est-ce que tu veux que je te dise... ?!

Gaby : Bien aimable, je te remercie !

Moune : Hmm ! Au fait, tu nous as pas dit son prénom ?

Gaby : Marie-Christine !...Répond-il en ouvrant la porte d'entrée de la maison...

Moune : Un prénom à rallonge en plusProteste-t-elle en s'adressant à Prune !

Prune : Qu'est-ce que ça peut faire ça ?

Moune : Qu'est-ce que ça peut faire ? Qu'est-ce que ça peut faire ? ... Ça fait que pour l'appeler on use beaucoup plus de salive....Alors que si c'était « Ni-ou », on en économiserait !

Prune : « Ni-ou » ? Qué nom c'est ça ?! Je l'ai jamais entendu dire...

Moune : C'est chinois, sors un peu de ta campagne !

Prune : Ma foi, t'en sais des choses ! Aller, où on en était ? On reprend, « la pêche aux moules »...

Moune : En tous cas, il y en a un qui y est allé à la pêche aux moules...

Prune : Ben, qui est allé à la pêche aux moules ?

Moune : Non mais, tu le fais exprès ?

Prune : Dis-moi, parce que bientôt je dois faire la paëlla, je l'ai promise à la nouvelle postière, mais il faut que les moules soient fraîches !

Moune : Je le sais, moi, si elle est fraîche la moule ...?!

Prune : Mais quelle moule ?

Moune : Oh c'est pas possibleY a des fois, j'ai l'impression qu'on est pas sur la même planète.....

Prune, après avoir réfléchi un moment et arborant un sourire malicieux :...Ah oui, oui, j'y suis Marie-Christine...

Moune : Oh ce prénom, ce prénom s'agace Moune, il me fait mal aux oreilles ! Il griiince...Ahh !

Prune, en fronçant les sourcils : Han, dis-donc, je pense à quelque chose ...

Moune : Quoi ?

Prune : Et si c'était un hippocampe qui s'était transformé en moule ?!

Moune : Qu'est-ce que tu racontes encore comme « couillonades » ?

Prune : Ben à Nice, il s'en passe des choses,... Puis il y a l'aéroport, un coup d'avion au Brésil et couic !

Moune, troublée : Oh fan, nooon, il manquerait plus que çaCommence pas!

Prune : Je dis ça, je dis rien, il vaut mieux se préparer, tu sais la ville...

Moune : Oh oui, c'est bien pour cela que j'évite d'y aller au maximum, tout ce monde, cette agitation ... Oh ! Punaise rien que d'y penser j'ai la « bouffaillisse » qui me monte !

Prune : Malheur, moi aussi ! Pensons à autre chose....Tiens, le panier est assez plein, on va pouvoir faire le clafoutis.

Moune : Bonne idée, ça va me changer les idées de faire la tambouille mais avant, on va se faire un petit apéro, aller zou !

Prune : C'est si gentiment proposé, je dis pas non !

Moune : Tu m'étonnes mais léger l'apéro !

Dès que cette dernière tourne les talons, son amie déloge illico de sa poche de veste, un petit flacon gratifié de liqueur de prunes aux doux reflets auburns et s'en autorise une gorgée

Prune : Lé.....Ger !

A point nommé, Ginette, la voisine de Moune, une nantaise qui s'est installée dans la région depuis une dizaine d'années, un peu maniérée et fréquemment en